

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...



La question de la semaine

À quoi servent les révolutions ?

La parole

Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur terre :
ma mission n'est pas d'apporter la paix, mais l'épée.

La Bible, Évangile de Matthieu, chapitre 10, verset 34

Chemins de réflexion

Commémorer la révolution... de Dieu !

Le 14 juillet, comme chaque année, la France commémore la Révolution française. Elle a accouché d'une nouvelle société dans la douleur et la violence. Dans la plupart des révolutions politiques, la fin justifie les moyens. Et tant pis pour les vies humaines.

Heureusement, il y a des révolutions « douces » – la fin de l'apartheid en Afrique du Sud ou la chute du mur de Berlin – et des révolutions scientifiques ou culturelles qui ne tuent personne.

Jésus a voulu révolutionner l'ordre du monde mais il a catégoriquement refusé d'endosser le rôle de messie politique. Il n'a pas encouragé la révolte contre les Romains.

Mais qu'en est-il de l'ordre social ? Jésus, qui s'adresse aux pauvres et à tous ceux qui souffrent, affirme que ceux qui ont soif de justice sont bienheureux. Sont heureux aussi les artisans de paix.

Jésus n'a jamais incité à la violence. Mais le verset en exergue ne dit-il pas le contraire ? Ce n'est pas le cas, le contexte montre que le Christ parle des divisions humaines que sa personne et sa parole ont suscitées en Israël.

La mention de l'épée est une expression hébraïque qui évoque la division.

Le royaume de Dieu vient, selon Jésus, comme une semence jetée en terre : lentement, mystérieusement, pacifiquement. La Parole et l'amour de Dieu tracent leur chemin dans le champ de l'humanité. Elle est là, la révolution de Dieu !

Andreas Lof, aumônier d'hôpital, Fondation Les diaconesses de Reuilly



Le tocsin,
Evelyne Widmaier

Pas de justice, pas de paix !

Le 14 juillet célèbre à la fois la Révolution française et l'avènement de la République, une période de grands bouleversements politiques et sociaux. Face aux injustices de l'Ancien Régime, comme à celles de notre monde, la tentation d'une action radicale demeure.

Mais, en géométrie, une révolution désigne un tour complet sur soi-même, un mouvement circulaire qui nous ramène au point de départ. Un tour – et tant de sang versé – pour quoi ? Pour rien, peut-être, si l'on oublie de faire également une rotation intérieure. Ce que les Grecs nomment *metanoïa* : la conversion.

Pour qu'un bouleversement politique ne se limite pas à un simple retour à la case départ, il faut que celles et ceux qui l'animent acceptent de changer de regard, de se déplacer, d'écouter l'autre. Sinon, il ne reste qu'immobilisme – ou agitation vaine – et une violence qui ne produit que désillusion.

« Pas de justice, pas de paix ! » Mais de quelle paix Jésus parle-t-il dans ce verset ? D'une sécurité tranquille ? D'un ordre imposé ? Le glaive dont il est question me semble être plutôt celui de la justice : il tranche pour restaurer le droit, non pour se venger. Il sépare non par haine, mais pour mettre fin au chaos.

La paix ne s'obtient pas sans douleur. Mais puissions-nous, malgré tout, demeurer des artisans non violents d'une autre révolution : celle de l'Évangile.

Pierre-Olivier Dolino, délégué général de l'Entraide Protestante

Une libération plutôt qu'une révolution

Depuis 2005, nous gérons les nuitées hôtelières du 115 pour l'agglomération toulousaine. Le financement de l'État nous garantissait un fonctionnement associatif serein.

En 2019, le nombre de nuitées réservées décuplant, les durées de séjour s'allongeant, les critères d'hébergement se durcissant... nous avons interpellé la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités. Éthiquement, nous ne nous reconnaissons plus dans cette seule action de mise à l'abri, sans accompagnement des personnes hébergées ni réponse à leurs besoins de sécurité.

Des solutions plus durables et dignes pouvaient être proposées avec les sommes considérables consacrées à l'hébergement hôtelier.

Nous avons voté à l'unanimité l'arrêt de cette mission. Nous craignons des conséquences pour l'association, une moindre visibilité, des retombées financières et salariales....

Nous n'avons pas opéré de révolution dans le champ du droit et de l'aide au logement puisqu'un service commercial a fait ce que nous ne voulions plus faire. Mais nous avons expérimenté une libération : nous ne sommes plus la main docile de l'État, nous œuvrons en accord avec nos convictions..

Nous avons été entendus : la DDETS nous a confié la gestion d'un centre d'accueil pour des personnes ukrainiennes.

Nous les accompagnons vers une vie la plus autonome et digne possible.

Catherine Coppeaux, présidente de l'Entraide protestante de Toulouse

Des mots pour prier



Dieu vivant, ami des hommes,
dans le monde chaotique et violent dans lequel nous vivons,
je te prie pour une révolution dans le cœur des hommes,
et d'abord dans le mien.

Je prie que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Je prie que tous les humains aient du pain à manger quotidiennement.

Je prie que le pardon mette fin à des cycles de violence et de haine.

Je prie que les hommes résistent à la tentation de vouloir tout résoudre par la loi du plus fort.

Je te prie de nous protéger du pire et de nous délivrer de notre mal-être.

Je crois que ton amour, manifesté en Jésus,
est la plus belle révolution à vivre.

Parution du Livre II de La Boussole



Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

À découvrir ICI